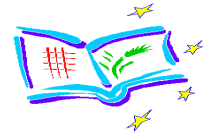
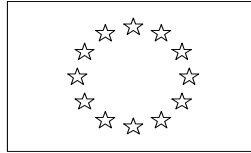


**INRA**

INSTITUT NATIONAL DE LA  
RECHERCHE AGRONOMIQUE  
Laboratoire d'Etudes et de Recherches  
Economiques (LERECO - Nantes)



COMMISSION EUROPÉENNE  
DIRECTION GÉNÉRALE VI AGRICULTURE  
Analyses économiques - Prospective  
**VI-A.3 : Analyse de la situation des exploitations agricoles**

## **LES EXPLOITATIONS D'ELEVAGE HERBIVORE DANS L'UNION EUROPEENNE**

**Elaboration d'une typologie (GLS) applicable aux données du RICA européen**

**Vincent CHATELLIER (\*) - François COLSON (\*) - Maria FUENTES (\*\*) - Thierry VARD (\*\*)**

(\*) INRA-LERECO  
Rue de la Géraudière - BP 71627, 44316 Nantes cedex 3  
Tel : 02-40-67-51-72 / Email : Vchatel@nantes.inra.fr

(\*\*) Commission européenne - Direction Générale de l'Agriculture (DGVI-A3)  
Rue de la Loi 130, B-1040 Bruxelles

---

Eurostat

Réunion du groupe d'Experts "typologie des exploitations agricoles"

**Luxembourg - 23 mai 2000**

# Les exploitations d'élevage herbivore dans l'Union européenne

Elaboration d'une typologie applicable aux données du RICA européen

## Introduction

L'Union européenne regroupe une importante variété de productions issues des élevages d'herbivores (lait, produits laitiers, viande bovine, viande ovine, viande caprine) ainsi qu'une très grande diversité de systèmes techniques de production. Cette diversité, qui n'est pas nouvelle, résulte de l'adaptation progressive des productions agricoles aux différentes conditions du milieu naturel (potentialités agronomiques, climat, altitude) et de la perpétuation des savoir-faire locaux. Elle se matérialise par l'existence de nombreuses catégories animales (vaches laitières, vaches allaitantes, génisses à viande, bœufs, jeunes bovins, brouillards, veaux sous la mère, veaux de batterie, brebis laitières, chèvres, etc...), de races, de modes de production et de types d'alimentation. La forte imbrication entre la production de lait et la production de viande, le développement conjoint, dans certaines exploitations, de plusieurs productions (bovines, ovines et/ou caprines), les écarts, entre exploitations, de dimension économique, d'intensification et de degré de spécialisation sont parmi les principaux facteurs qui rendent complexe l'analyse du secteur européen de l'élevage herbivore. Si les débuts de la Politique Agricole Commune (PAC) ont conduit, un peu partout en Europe, à une spécialisation croissante des exploitations, la période récente, avec la mise en place des quotas laitiers en 1984 et la réforme de la PAC de Mac Sharry en 1992, a plutôt favorisé un mouvement de diversification des productions ; c'est ainsi que des ateliers complémentaires de production de viande bovine se sont développés au sein des exploitations laitières, afin d'occuper les surfaces et la force de travail disponibles.

L'analyse de la diversité des exploitations agricoles européennes peut être appréhendée à partir d'outils statistiques tels que l'Enquête Structure ou le Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA). L'approche traditionnelle utilisée pour répartir les exploitations en différentes cases typologiques est celle des orientations technico-économiques (OTEX), qui privilégie la combinaison des productions dominantes au regard de ratios de Marge Brute Standard (MBS). Cette nomenclature, qui distingue dans sa version la plus classique dix-sept groupes d'exploitations, est le cas échéant croisée avec plusieurs classes de dimension économique. Appliquée aux données du RICA, cette nomenclature se révèle particulièrement pertinente pour suivre l'évolution annuelle du revenu des agriculteurs des différents Etats membres ou des différentes régions administratives de l'Union européenne. Elle se révèle parfois trop grossière pour analyser la diversité des systèmes techniques regroupés au sein de l'élevage herbivore et ainsi pour mesurer finement les effets différenciés de changements de politique agricole.

A la demande de la Direction Générale de l'Agriculture de la Commission européenne (DGVI)<sup>1</sup>, qui est amenée à évaluer l'impact économique potentiel des réformes à venir des principales organisations communes de marchés (céréales, viande bovine et lait), une méthode de classification complémentaire à celle des OTEX a été élaborée pour les exploitations agricoles ayant plus d'une Unité de Gros Bétail (UGB) herbivore. Intitulée *Grazing Livestock System* (GLS), cette typologie a été construite par itérations successives pour être applicable aux données du RICA des quinze Etats membres. Elle propose une répartition des exploitations d'élevage herbivore dans plusieurs cases typologiques au regard de la composition du cheptel reproducteur et des catégories d'animaux présents ainsi que de la combinaison des activités de production.

---

<sup>1</sup> Les résultats de cette étude n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

## 1- Une typologie construite à partir des données du RICA européen

Le RICA est une enquête sur les exploitations agricoles réalisée chaque année, depuis plus de trente ans, dans tous les Etats membres de l'Union européenne. Cet outil statistique, qui repose sur la base d'un règlement communautaire, vise à permettre le suivi du revenu et l'analyse du fonctionnement économique des exploitations agricoles. Sa technique de construction, son homogénéité dans la définition des différents indicateurs et la somme des informations qu'il regroupe, en font un outil adapté aux comparaisons des systèmes de production entre Etats membres ou entre régions administratives. Le RICA est la seule base de données micro-économique, harmonisée au niveau européen, qui donne de façon conjointe des informations détaillées sur la structure (superficie, cheptel), les résultats économiques (production, consommations intermédiaires, subventions, revenus) et la situation financière des exploitations agricoles.

En 1995, dernière année disponible à la date de réalisation de cette étude, le RICA européen comporte un échantillon de 57 360 exploitations agricoles. Chaque exploitation de l'échantillon est dotée d'un coefficient de pondération permettant de représenter, *in fine*, un univers global de 3,57 millions d'exploitations agricoles. Ce coefficient de pondération, qui varie d'une exploitation à l'autre, est déterminé par calage avec l'enquête structure sur la base d'une nomenclature à trois entrées : la région administrative, l'OTEX et la classe de dimension économique. Le RICA ne couvre pas l'ensemble des exploitations agricoles de l'Union européenne, mais seulement celles dites « professionnelles », c'est à dire celles ayant une dimension économique (mesurée par la MBS) et une disponibilité en main d'œuvre (mesurée en Unités de Travail Agricole - UTA- ) supérieures à certains seuils définis pour chaque Etat membre<sup>2</sup>. Les exploitations représentées dans le du RICA couvrent cependant plus de 90% des superficies et du cheptel renseignés dans l'Enquête Structure. Le décalage est, en revanche, plus important dans les analyses relatives à l'emploi, notamment dans les zones rurales où la double-activité est fortement développée.

La typologie GLS a été construite pour être applicable sur le RICA des quinze Etats membres, ce qui implique de retenir le plus petit dénominateur commun en matière de variables disponibles. Certaines informations disponibles au niveau du RICA national ne le sont plus nécessairement au niveau européen. Cela a notamment conduit à devoir se priver d'informations précieuses, comme celles relatives aux ventes des différentes catégories d'animaux (veaux, jeunes bovins, vaches) ou au nombre d'animaux éligibles aux paiements compensatoires (primes au maintien du troupeau de vaches allaitantes, primes spéciales aux bovins mâles ou primes compensatrices ovines).

---

<sup>2</sup> Le seuil de dimension économique est très faible au Portugal (1 UDE), faible en Espagne, Italie, Grèce et Irlande (2 UDE) et au Danemark (4 UDE). Il est moyen en Allemagne, France et Royaume-Uni (8 UDE), élevé en Belgique (12 UDE) et très élevé aux Pays-Bas (16 UDE). Ces niveaux distincts de seuil d'entrée dans le RICA influencent les résultats moyens obtenus par groupes d'exploitations.

## 2- Une répartition des exploitations d'herbivores en quatre types de production

Parmi les 3,5 millions d'exploitations agricoles professionnelles répertoriées dans le RICA européen, cette étude s'intéresse uniquement aux exploitations d'herbivores, c'est à dire celles qui détiennent plus d'une UGB herbivore<sup>3</sup>. La fixation d'un seuil à un niveau aussi faible est motivée par la volonté de disposer d'une typologie couvrant la quasi-totalité du cheptel, des superficies fourragères et des aides directes versées au titre des activités d'élevage. Le relèvement de ce seuil aurait conduit à exclure du champ d'analyse une partie du cheptel des petits ruminants (ovins, caprins), lesquels bénéficient d'un coefficient UGB très faible et sont localisés pour une part non négligeable dans des Etats membres où la dimension économique des exploitations est souvent limitée.

Les exploitations européennes d'élevage herbivore (1,6 millions d'unités) sont concentrées pour 55% dans seulement quatre pays (France, Allemagne, Italie, Portugal). Elles représentent 45% de l'ensemble des exploitations agricoles européennes, cette proportion variant fortement d'un pays à l'autre (tableau 1). Elles représentent plus des trois quarts des exploitations au Royaume-Uni et en Irlande et près de la moitié au Danemark, aux Pays-Bas, en Suède et au Portugal. Dans les pays du sud de l'Union européenne (Espagne, Grèce, Italie), la diversification vers les productions méditerranéennes (fruits et légumes, huile d'olive, etc...) conduit à ce que ces exploitations soient proportionnellement moins nombreuses.

**Tableau 1.** Nombre d'exploitations agricoles dans le RICA 1995 (échantillon et univers)

	Echantillon RICA		Univers RICA	
	Exploitations agricoles	dont exploitations herbivores	Exploitations agricoles	dont exploitations herbivores
Allemagne	5 500	3 800	308 300	225 900
Autriche	2 200	1 530	88 900	60 800
Belgique	1 200	840	45 900	33 600
Danemark	2 300	1 040	58 100	29 800
Espagne	6 270	2 230	501 600	126 600
Finlande	1 030	650	46 000	31 200
France	7 530	4 370	429 600	268 300
Grèce	5 260	1 370	499 800	109 700
Irlande	1 180	1 150	129 600	128 100
Italie	15 880	7 240	870 300	226 600
Luxembourg	280	270	1 780	1 500
Pays-Bas	1 540	660	87 800	50 600
Portugal	3 290	1 850	341 600	179 400
Royaume-Uni	3 340	2 660	130 000	105 500
Suède	580	400	35 900	24 000
<b>UE - 15</b>	<b>57 360</b>	<b>30 070</b>	<b>3 575 300</b>	<b>1 601 500</b>

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA-LERECO Nantes

Au niveau européen, les exploitations d'herbivores contribuent fortement à l'emploi (48% des unités de travail agricole) et à l'occupation du territoire (65% de la superficie agricole utile). En concentrant 48% des superficies de céréales et d'oléo-protéagineux (SCOP) et la totalité du cheptel d'UGB herbivores, elles bénéficient d'une part importante des aides directes versées à l'agriculture européenne (62%). Ces exploitations couvrent moins du tiers de la superficie agricole utile en Espagne et en Grèce et plus de 85% au Royaume-Uni, en Belgique, au Luxembourg et en Irlande (tableau 2).

**Tableau 2.** La contribution des exploitations d'herbivores à l'agriculture de chaque Etat membre

<sup>3</sup> Pour permettre des comparaisons entre catégories animales, un coefficient UGB est appliqué de la manière suivante : vache laitière (1 UGB) ; bovins mâles de plus de 2 ans (1) ; autres vaches (0,8) ; génisses plus de 2 ans (0,8) ; bovins mâles et femelles de 1 à 2 ans (0,6) ; Equins (0,6) ; bovins mâles et femelles de moins d'un an (0,4) ; veaux à l'engrais (0,4) ; Brebis (0,13) ; Caprins (0,13) ; autres ovins (0,08).

	Exploitations agricoles	Unité de travail agricole	Superficie agricole utile	Superficie COP	UGB herbivores	Aides directes
Allemagne	73%	73%	77%	66%	100%	76%
Autriche	68%	70%	64%	40%	100%	61%
Belgique	73%	68%	87%	75%	100%	91%
Danemark	51%	51%	53%	42%	100%	49%
Espagne	25%	29%	33%	20%	100%	29%
Finlande	68%	76%	58%	36%	100%	65%
France	62%	57%	68%	47%	100%	62%
Grèce	22%	23%	25%	32%	100%	33%
Irlande	99%	99%	99%	81%	100%	97%
Italie	26%	34%	47%	32%	100%	35%
Luxembourg	86%	83%	99%	99%	100%	99%
Pays-Bas	58%	41%	71%	32%	100%	71%
Portugal	53%	58%	70%	69%	100%	76%
Royaume-Uni	81%	72%	85%	60%	100%	77%
Suède	68%	74%	62%	48%	100%	65%
<b>UE - 15</b>	<b>45%</b>	<b>48%</b>	<b>65%</b>	<b>47%</b>	<b>100%</b>	<b>62%</b>

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA-LERECO Nantes

Au moyen de trois segmentations successives, la typologie GLS propose de répartir les exploitations d'herbivores en quatre types de production, puis en neuf systèmes d'élevage et, enfin, en dix-huit systèmes techniques. La méthode de construction typologique retenue ici est de type dichotomique, c'est à dire qu'elle positionne les exploitations dans des groupes en fonction d'indicateurs et de seuils. Contrairement aux typologies construites par pôles d'agrégation ou par Analyses en Composante Principale (ACP), elle a pour principal intérêt d'affecter toutes les exploitations dans une case typologique sans créer de groupe résiduel. Cela a pour revers implicite la création d'effets de seuils qui se matérialisent par une diversité intra-groupe parfois forte. La construction de la typologie GLS est le fruit d'un arbitrage entre une déclinaison fine des systèmes techniques d'élevage et la nécessité de conserver suffisamment d'individus dans les cases typologiques pour rester représentatives et conserver un intérêt sur le plan statistique.

Dans une première étape, les exploitations d'herbivores sont réparties en quatre types de production (*Bovins lait*, *Bovins viande*, *Ovins-caprins*, *Petits élevages herbivores*) en fonction de la dimension et de la composition de leur cheptel d'herbivores (encadré 1). Les indicateurs relatifs au cheptel des différentes catégories animales sont indiqués, sur l'ensemble de la démarche typologique, en UGB et non pas en effectif moyen. L'ordre chronologique de la segmentation n'est pas neutre quant à la représentation qui est donnée de la diversité des systèmes d'élevage. En identifiant dans une première phase les exploitations du type *Bovins lait*, la méthode adoptée permet de regrouper l'intégralité de la production laitière européenne dans une seule case typologique. Il n'en va pas de même pour la production ovine qui se retrouve éclater entre les différents types. Le type *Ovins-caprins* étant déterminé dans une dernière phase, il regroupe uniquement les élevages spécialisés, les systèmes mixtes étant identifiés dans les deux types précédents.

#### Encadré 1. Définition des quatre types de production

Types de production	Indicateurs typologiques
Bovins lait	UGB herbivores $\geq 5$ et UGB vaches laitières $\geq 3$
Bovins viande	UGB herbivores $\geq 5$ et UGB vaches laitières $< 3$ et UGB bovines $\geq 3$
Ovins-caprins	UGB herbivores $\geq 5$ et UGB bovines $< 3$ et UGB ovines et caprines $\geq 3$
Petits élevages herbivores	$1 < \text{UGB herbivores} < 5$

Au niveau européen, 46% des exploitations d'herbivores sont classées dans le type *Bovins lait*, 26% dans le type *Bovins viande*, 12% dans le type *Ovins-caprins* et 16% dans le type *Petits élevages herbivores* (tableau 3). Les exploitations *Bovins lait* sont dominantes dans les pays d'Europe du Nord. Elles représentent plus des trois quarts des exploitations d'herbivores en Allemagne, en Autriche, en Finlande, au Luxembourg, aux Pays-Bas et en Suède. Elles sont, en revanche, proportionnellement moins fréquentes dans le sud de l'Europe (Espagne, Italie, Portugal et Grèce) où les élevages d'ovins et de caprins sont particulièrement développés, les petits élevages herbivores étant, quant à eux, encore nombreux. Les exploitations *Bovins viande* représentent une exploitation herbivore sur deux en Irlande et au Royaume-Uni et environ une exploitation sur trois en France, en Belgique et au Danemark. Dans les autres pays, notamment dans les pays scandinaves, ce type d'exploitations joue un faible rôle dans l'offre nationale de viande rouge. Les exploitations du type *Ovins-caprins* sont dominantes en Grèce (51%) et fortement présentes en Espagne (36%). En Irlande et au Royaume-Uni, les éleveurs spécialisés sont peu nombreux, la production ovine étant souvent le fait d'exploitations à double orientation bovine et ovine. Peu spécialisées, les exploitations du type *Petits élevages herbivores* se rencontrent essentiellement au Portugal (Institut de l'Élevage, 1997), en Italie et en Grèce, où les seuils de dimension économique conditionnant l'entrée des exploitations dans le RICA sont fixés à un niveau très faible (de 1 à 4 UDE).

**Tableau 3.** La répartition des exploitations d'herbivores selon quatre types de production

	<b>Bovins lait</b>	<b>Bovins viande</b>	<b>Ovins caprins</b>	<b>Petits élevages herbivores</b>	<b>Ensemble</b>
Allemagne	76,2%	20,1%	0,5%	3,2%	100,0%
Autriche	83,5%	10,0%	1,3%	5,3%	100,0%
Belgique	63,0%	34,0%	0,3%	2,7%	100,0%
Danemark	54,7%	30,7%	0,9%	13,8	100,0%
Espagne	43,4%	19,5%	35,6%	1,5%	100,0%
Finlande	87,0%	8,7%	1,1%	3,2%	100,0%
France	53,0%	37,2%	6,5%	3,3%	100,0%
Grèce	12,4%	5,7%	51,6%	30,3%	100,0%
Irlande	34,4%	58,1%	6,7%	0,9%	100,0%
Italie	37,4%	21,9%	12,0%	28,7%	100,0%
Luxembourg	85,0%	14,9%	0,0%	0,1%	100,0%
Pays-Bas	73,3%	18,4%	4,0%	4,3%	100,0%
Portugal	9,2%	11,7%	8,0%	71,1%	100,0%
Royaume-Uni	34,0%	55,9%	8,7%	1,4%	100,0%
Suède	79,9%	10,8%	0,0%	9,3%	100,0%
<b>UE - 15 (en %)</b>	<b>46,0%</b>	<b>26,3%</b>	<b>11,4%</b>	<b>16,2%</b>	<b>100,0%</b>
<b>UE - 15 (nombre)</b>	<b>736 800</b>	<b>421 600</b>	<b>182 900</b>	<b>260 200</b>	<b>1 601 500</b>

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA-LERECO Nantes

L'objectif de prendre en compte la totalité des exploitations européennes réalisant une activité d'élevage herbivore a pour corollaire le fait que les exploitations sélectionnées soient parfois peu spécialisées. Ainsi, le produit brut pour les activités herbivores (lait, produits laitiers, viande bovine, viande ovine et viande caprine) représente moins du tiers du produit brut total dans près de 20% des exploitations d'herbivores (4% en *Bovins lait*, 28% en *Bovins viande*, 14% en *Ovins-caprins* et 64% en *Petits élevages herbivores*). Les quatre types de production identifiés dans la typologie GLS couvrent la totalité du cheptel (bovins, vaches laitières, vaches allaitantes et ovins, caprins) et des surfaces fourragères alors que les quatre OTEX à dominante herbivore (OTEX n°41 « *Bovins lait spécialisé* » ; OTEX n°42 « *Bovins, élevage et viande* » ; OTEX n°43 « *Bovins lait, élevage et viande* » ; OTEX n°44 « *Ovins, caprins et autres herbivores* ») ne regroupent que 80% de la production de lait, 75% du cheptel d'ovins et de caprins, 70% de la production de viande bovine et 70% des surfaces fourragères.

**Tableau 4.** Répartition des exploitations de chaque type de production (GLS) selon les groupes d'OTEX (en %)

Orientation technico-économique (OTEX)		Types de production (GLS)				Ensemble
		Bovins lait	Bovins viande	Ovins caprins	Petits élevages	
Intitulé	n°					
OTEX Herbivores	41+42+43+44	76%	54%	61%	3%	57%
- dont « Bovins lait »	41	66%	0%	0%	1%	30%
- dont « Bovins-viande »	42	0%	38%	0%	0%	10%
- dont « Bovins lait, élevage et viande »	43	9%	0%	0%	0%	5%
- dont « Ovins, caprins et autres herbivores »	44	1%	16%	61%	2%	12%
OTEX « Cultures et élevage »	71+72+81+82	20%	23%	25%	32%	23%
OTEX « Grandes cultures »	11+12	2%	15%	6%	22%	9%
OTEX autres	---	2%	8%	8%	43%	11%
<b>Ensemble</b>	---	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

Source : RICA UE 1995, DGV1-A3 / INRA-LERECO Nantes

Le croisement entre la typologie GLS et celle des OTEX montre que plus de quatre exploitations sur dix réalisant une activité d'élevage herbivore sont dispersées dans des OTEX non herbivores. Ainsi, une analyse basée sur les OTEX spécialisées ne prend en compte, au niveau européen, que 76% des producteurs de lait, 54% des éleveurs du type *Bovins viande* et 61% des éleveurs du type *Ovins-caprins* (tableau 4).

### 3- Une déclinaison en neuf systèmes d'élevage et en dix-huit systèmes techniques

Les exploitations des trois premiers types de production font l'objet d'une segmentation en neuf systèmes d'élevage déterminés en fonction des différents types d'animaux présents sur l'exploitation (encadré 2). Quatre systèmes d'élevage sont identifiés pour le type *Bovins lait*, trois pour le type *Bovins viande* et deux pour le type *Ovins-caprins*. Pour les exploitations de ce dernier type, les systèmes d'élevage sont définis en fonction du poids relatif des productions de lait et de viande dans la valeur de la production totale de l'exploitation (Ashworth S., 1998).

#### Encadré 2. Définition des neuf systèmes d'élevage

Types de production	Systèmes d'élevage	Indicateurs typologiques
Bovins lait (BL)	BL - Spécialisé	UGB ovines et caprines / UGB herbivores < 0,2 et UGB vaches allaitantes / UGB vaches (laitières + allaitantes) < 0,1 et UGB bovins mâles de plus d'1 an / UGB vaches laitières < 0,25 et (UGB bovins de moins d'1 an + UGB veaux engrais) / UGB vaches laitières < 0,35
	BL - Bovins viande	UGB ovines et caprines / UGB herbivores < 0,2 et UGB vaches allaitantes / UGB vaches (laitières + allaitantes) < 0,1
	BL - Vaches allaitantes	UGB ovines et caprines / UGB herbivores < 0,2 et UGB vaches allaitantes / UGB vaches (laitières + allaitantes) >= 0,1
	BL - Ovins, caprins	UGB ovines et caprines / UGB herbivores ≥ 0,2
Bovins viande (BV)	BV - Engraisseeur	UGB ovines et caprines / UGB herbivores < 0,2 et UGB vaches allaitantes < 3
	BV - Allaitant	UGB ovines et caprines / UGB herbivores < 0,2 et UGB vaches allaitantes ≥ 3
	BV - Ovins, caprins	UGB ovines et caprines / UGB herbivores ≥ 0,2
Ovins-caprins (OC)	OC - Orientation lait	Produit brut lait et autres produits laitiers (brebis, chèvre) ≥ Produit brut viande
	OC - Orientation viande	Produit brut lait et autres produits laitiers (brebis, chèvres) < Produit brut viande
Petits élevages herbivores		

Parmi les exploitations répertoriées dans les neuf systèmes d'élevage, une segmentation supplémentaire conduit à identifier dix-huit systèmes techniques (encadré 3) : trois dans le système d'élevage *Bovins lait - Bovins viande*, deux dans le système *Bovins lait - Vaches allaitantes*, deux dans le système *Bovins lait - Ovins, caprins*, quatre dans le système *Bovins viande - Engraisseur*, trois dans le système *Bovins viande - allaitant*, deux dans le système *Bovins viande - Ovins, caprins* et deux dans le système *Ovins-caprins - Orientation lait*.

**Encadré 3. Définition des dix-huit systèmes techniques**

Systèmes d'élevage	Systèmes techniques	Indicateurs typologiques
BL - Spécialisé		
BL - Bovins viande	Veaux	UGB bovins mâles de plus d'1 an / UGB vaches laitières < 0,25 et (UGB bovins de moins d'1 an + UGB veaux engrais) / UGB vaches laitières ≥ 0,35
	Jeunes bovins	UGB bovins mâles de plus d'1 an / UGB vaches laitières ≥ 0,25 et UGB bovins mâles de 1 à 2 ans ≥ UGB bovins mâles de plus de 2 ans
	Bœufs	UGB bovins mâles de plus d'1 an / UGB vaches laitières ≥ 0,25 et UGB bovins mâles de 1 à 2 ans < UGB bovins mâles de plus de 2 ans
BL - Vaches allaitantes	Naisseur	UGB bovins mâles de plus d'1 an / UGB vaches (allaitantes + laitières) < 0,1
	Naisseur-Engraisseur	UGB bovins mâles de plus d'1 an / UGB vaches (allaitantes + laitières) ≥ 0,1
BL - Ovins, caprins	Orientation Lait	Produit brut lait et autres produits laitiers (brebis, chèvre) ≥ Produit brut viande
	Orientation Viande	Produit brut lait et autres produits laitiers (brebis, chèvres) < Produit brut viande
BV - Engraisseur	Veaux	UGB bovines / (UGB vaches allaitantes + 1) ≥ 8 et UGB veaux à l'engrais / UGB bovines ≥ 0,2 et UGB bovins mâles d'1 à 2 ans / UGB bovines < 0,4
	Jeunes bovins	UGB bovines / (UGB vaches allaitantes + 1) ≥ 8 et UGB veaux à l'engrais < 5 et UGB bovins mâles d'1 à 2 ans / UGB bovines ≥ 0,4
	Bœufs	UGB bovines / (UGB vaches allaitantes + 1) ≥ 8 et UGB veaux à l'engrais < 5 et UGB bovins mâles d'1 à 2 ans / UGB bovines < 0,4 et UGB bovins mâles de plus de 2 ans / UGB bovines ≥ 0,4
	Diversifiés	Autres exploitations du système d'élevage "BV - Engraisseur"
BV - Allaitant	Naisseur	UGB bovins mâles de plus d'1 an / UGB vaches allaitantes < 0,25
	Naisseur-Engraisseur de jeunes bovins	UGB bovins mâles de plus d'1 an / UGB vaches allaitantes ≥ 0,25 et UGB bovins mâles de 1 à 2 ans ≥ UGB bovins mâles de plus de 2 ans
	Naisseur-Engraisseur de bœufs	UGB bovins mâles de plus d'1 an / UGB vaches allaitantes ≥ 0,25 et UGB bovins mâles de 1 à 2 ans < UGB bovins mâles de plus de 2 ans
BV - Ovins, caprins	Orientation Lait	Produit brut lait et autres produits laitiers (brebis, chèvre) ≥ Produit brut viande
	Orientation Viande	Produit brut lait et autres produits laitiers (brebis, chèvres) < Produit brut viande
OC - Orientation lait	Ovin dominant	Produit brut produits laitiers de brebis ≥ PB produits laitiers de chèvres
	Caprin dominant	Produit brut produits laitiers de brebis < PB produits laitiers de chèvres
OC - Orientation viande		

La définition des systèmes techniques repose sur le profil des animaux présents dans l'exploitation (veaux à l'engrais, bovins de moins d'un an, bovins mâles d'un à deux ans, bovins mâles de plus de deux ans, etc...) et sur la composition du produit brut. Les intitulés des systèmes techniques doivent être considérés avec prudence car les indicateurs mobilisés ne sont pas toujours très précis sur le plan technique. Au-delà des effets de seuils, la principale difficulté réside dans le fait que les catégories animales sont renseignées en effectif présent par année civile alors que la réalité technique imposerait parfois de raisonner sur le profil des animaux commercialisés et pour une échelle de temps différente (exemple : les ventes de brouillards n'étant pas renseignées, la dissociation du système d'élevage *Bovins viande - allaitant* entre les naisseurs et les naisseur-engraisseurs impose le recours à certaines hypothèses).



Pour présenter la structure globale de la typologie GLS, il est proposé de ventiler les exploitations européennes d'élevage herbivore selon les différentes cases typologiques pour chaque Etat membre (annexe 1). Cette analyse montre que certains systèmes techniques sont nettement mieux représentés que d'autres et permettent, de ce fait, une analyse comparée entre Etats membres. Pour discuter de la pertinence des indicateurs et des seuils utilisés dans la typologie, le cheptel moyen (en têtes) par exploitation de chacune des cases typologiques est présenté pour plusieurs catégories animales (tableau 5).

**Tableau 5.** *L'effectif moyen d'animaux par exploitation : analyse selon la typologie GLS*

	Vaches laitières	Vaches allaitantes	Bov. mâles 1-2 ans	Bov. mâles +2 ans	Veaux à l'engrais	Brebis	Chèvres
<b>Bovins lait</b>	<b>30</b>	<b>2</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>6</b>	<b>0</b>
Bovins lait - Spécialisé	32	0	1	0	1	2	0
Bovins lait - Bovins viande	27	0	11	2	1	2	0
- Veaux	25	0	4	0	2	2	0
- Jeunes bovins	29	0	19	2	0	3	0
- Bœufs	32	0	11	12	0	4	0
Bovins lait - Vaches allaitantes	22	13	5	2	1	3	0
- Naisseur	21	12	1	1	1	2	0
- Naisseur-engraisseur	23	14	12	3	0	4	0
Bovins lait - Ovins caprins	26	3	4	1	0	169	10
- Orientation lait	12	2	1	0	1	90	28
- Orientation viande	31	3	4	1	0	196	4
<b>Bovins viande</b>	<b>0</b>	<b>19</b>	<b>8</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>48</b>	<b>1</b>
Bovins viande - Engraisseur	0	0	17	4	4	2	0
- Veaux	0	0	3	0	60	0	0
- Jeunes bovins	0	0	42	2	0	3	0
- Bœufs	0	0	12	38	0	10	0
- Diversifiés	0	0	6	1	0	1	0
Bovins viande - Allaitant	0	26	5	2	1	5	0
- Naisseur	0	28	1	1	1	4	0
- NE jeunes bovins	0	23	15	2	1	8	0
- NE bœufs	0	18	8	9	0	9	0
Bovins viande - Ovins caprins	0	21	7	2	1	218	6
- Orientation lait	0	14	1	1	1	155	29
- Orientation viande	0	22	8	3	1	229	2
<b>Ovins, caprins</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>170</b>	<b>26</b>
Ovins, caprins - lait	0	0	0	0	0	132	36
- Ovin	0	0	0	0	0	158	7
- Caprin	0	0	0	0	0	16	161
Ovins, caprins - viande	0	0	0	0	0	211	16
<b>Petits élevages herbivores</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>4</b>	<b>1</b>
<b>Exploitations avec herbivores</b>	<b>14</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>35</b>	<b>4</b>

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA-LERECO Nantes

La typologie GLS, qui couvre l'ensemble du cheptel d'herbivores et des superficies fourragères, distingue donc trois étapes successives de segmentation. En fonction des problématiques développées, l'utilisateur de cette nomenclature peut faire le choix de limiter le champ de son analyse à une ou plusieurs cases typologiques. Il peut également croiser cette typologie avec des indicateurs techniques (exemples : l'intensification des superficies fourragères, le système fourrager), économiques (exemples: les unités très spécialisées, les unités ayant une forte dépendance à l'égard des aides directes) ou politiques (exemples : les exploitations d'élevage éligibles au complément extensif, les exploitations qui bénéficient des aides directes aux superficies de maïs fourrage).

## Conclusion

La mise au point, à partir des données disponibles dans le RICA communautaire, de cette méthode de classification des exploitations européennes (dite "typologie GLS") répond au souci de disposer d'un outil permettant de mieux apprécier la diversité des systèmes de production et d'analyser l'impact différencié de tel ou tel scénario de réforme de la politique agricole. La typologie GLS réalise, de façon homogène au niveau européen, une répartition dichotomique des exploitations herbivores en quatre grands types de production (*Bovins lait*, *Bovins viande*, *Ovins-caprins*, Petits élevages herbivores), neuf systèmes d'élevage et dix-huit systèmes techniques. Complémentaire de l'approche par OTEX, cette typologie offre la possibilité d'une étude comparée, au niveau européen, des structures et des résultats économiques d'exploitations. Elle se révèle particulièrement intéressante, malgré les limites liées à l'imprécision actuelle de certaines variables du RICA, pour analyser les différentes formes de production de lait, de viandes bovine (veaux, jeunes bovins, bœufs), ovine et caprine. Cette méthode de segmentation peut, en fonction des problématiques de recherche poursuivies, être complétée par le croisement de certaines cases typologiques avec d'autres indicateurs (techniques, économiques ou financiers).

L'analyse des principales caractéristiques des exploitations européennes réparties selon la typologie GLS a permis de montrer le rôle déterminant des exploitations d'élevage herbivore dans l'occupation du territoire, la forte contribution des exploitations laitières aux activités bovine et le poids important des aides directes dans la formation du revenu des exploitations *Bovins viande* et *Ovins caprins*. L'approche déclinée par Etat membre rappelle l'existence, au sein de l'Union européenne, d'une très forte dispersion en termes de dimension économique des exploitations, de niveau de spécialisation et de degré d'intensification. Face à cette forte hétérogénéité de structures, les outils de régulation de PAC (références historiques de droits à primes fixées par Etat membre, contingentement de la production laitière) permettent, dans le secteur des herbivores, d'assurer une répartition territoriale de l'offre et ainsi de limiter la concentration des moyens de production dans les exploitations et les régions les plus compétitives au regard des coûts de production.

Dans un contexte caractérisé par une adaptation rapide de l'agriculture européenne aux exigences du marché et de la société (basculement des modes de soutien accentué par la réforme de l'Agenda 2000, nécessité d'un ajustement entre l'offre et la demande, intégration croissante de nouvelles préoccupations en matière d'environnement, de sûreté des aliments et de bien être des animaux), les experts et les décideurs se doivent de disposer d'outils susceptibles d'éclairer leur choix en matière de politique agricole. Très modestement, la typologie GLS entend, avec de nombreux autres outils et modèles, œuvrer dans cette direction.

## Pour en savoir plus

Colson F., Chatellier V., Fuentes M., 1999. Typologie des systèmes d'élevage herbivore dans l'Union européenne. Contrat INRA-LERECO / Commission européenne (DGVI-A3), mai, rapport final (73 p.) + document annexe 1 (95 p.) et 2 (141 p.), synthèse (14 p.).

**Annexe 1.** Répartition des exploitations agricoles (univers RICA 1995) des 15 Etats membres de l'Union européenne selon la typologie GLS

	DEU	OST	BEL	DAN	ESP	SUO	FRA	ELL	IRE	ITA	LUX	NED	POR	UKI	SVE	UE-15
<b>Bovins lait</b>	<b>172 200</b>	<b>50 800</b>	<b>21 100</b>	<b>16 300</b>	<b>54 900</b>	<b>27 100</b>	<b>142 100</b>	<b>13 600</b>	<b>44 000</b>	<b>84 800</b>	<b>1 300</b>	<b>37 100</b>	<b>16 500</b>	<b>35 900</b>	<b>19 200</b>	<b>736 700</b>
Bovins lait - Spécialisé	100 200	26 700	12 000	8 400	42 400	20 000	86 500	8 100	15 500	65 000	400	30 000	12 900	22 600	14 300	465 200
Bovins lait - Bovins viande	66 000	17 800	1 300	7 500	1 800	6 700	22 000	3 400	15 500	10 000	300	2 500	1 700	5 900	4 800	167 400
- Veaux	35 500	9 700	700	7 300	1 700	3 400	3 700	2 300	5 500	6 700	100	1 200	1 000	1 700	4 800	85 300
- Jeunes bovins	28 900	7 300	600	<u>100</u>	<u>100</u>	3 300	9 500	1 100	7 600	2 900	200	1 300	400	3 000	<u>0</u>	66 500
- Bœufs	1 600	800	<u>0</u>	<u>100</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	8 800	<u>0</u>	2 400	<u>400</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>300</u>	1 200	<u>0</u>	15 500
Bovins lait - Vaches allaitantes	5 600	5 600	7 700	<u>400</u>	10 000	<u>300</u>	31 400	<u>500</u>	10 600	6 700	600	3 700	1 300	2 500	<u>0</u>	86 800
- Naisseur	2 300	3 000	4 200	<u>300</u>	9 600	<u>0</u>	17 700	<u>200</u>	2 600	5 200	300	3 700	1 100	600	<u>0</u>	50 800
- Naisseur-engraisseur	3 300	2 600	3 500	<u>100</u>	<u>400</u>	<u>300</u>	13 700	<u>300</u>	8 000	1 500	300	<u>0</u>	200	1 900	<u>0</u>	36 000
Bovins lait - Ovins caprins	<u>300</u>	700	<u>100</u>	<u>0</u>	700	<u>0</u>	2 100	1 600	2 400	3 100	<u>0</u>	<u>900</u>	600	4 800	<u>0</u>	17 400
- Orientation lait	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>100</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	1 000	1 100	<u>100</u>	1 900	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>200</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	4 400
- Orientation viande	<u>300</u>	700	<u>0</u>	<u>0</u>	700	<u>0</u>	1 200	<u>500</u>	2 300	1 200	<u>0</u>	<u>900</u>	<u>300</u>	4 800	<u>0</u>	13 100
<b>Bovins viande</b>	<b>45 400</b>	<b>6 100</b>	<b>11 400</b>	<b>9 100</b>	<b>24 700</b>	<b>2 700</b>	<b>99 900</b>	<b>6 300</b>	<b>74 400</b>	<b>49 600</b>	<b>200</b>	<b>9 300</b>	<b>20 900</b>	<b>59 000</b>	<b>2 600</b>	<b>421 600</b>
Bovins viande - Engraisseur	29 600	3 700	1 300	1 700	1 700	1 800	7 300	<u>600</u>	14 100	12 500	<u>0</u>	3 900	10 500	8 900	2 300	99 900
- Veaux	<u>700</u>	500	<u>0</u>	600	1 000	<u>0</u>	<u>600</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	1 300	<u>0</u>	1 100	<u>400</u>	<u>100</u>	<u>500</u>	6 800
- Jeunes bovins	12 600	1 200	<u>600</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	1 200	2 300	<u>100</u>	2 500	2 900	<u>0</u>	2 100	1 300	3 600	<u>0</u>	30 300
- Bœufs	<u>300</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	700	<u>0</u>	4 700	<u>300</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>200</u>	1 000	<u>0</u>	7 300
- Diversifiés	15 900	2 000	700	1 000	<u>800</u>	600	3 800	<u>500</u>	7 000	8 000	<u>0</u>	<u>800</u>	8 600	4 200	1 700	55 500
Bovins viande - Allaitant	15 000	2 200	10 100	7 200	21 100	800	81 800	2 500	37 000	28 800	200	3 500	7 800	17 800	<u>300</u>	236 200
- Naisseur	7 300	1 500	6 300	5 900	20 400	<u>300</u>	61 500	2 400	17 000	20 900	100	3 500	5 700	8 700	<u>300</u>	161 800
- NE jeunes bovins	7 100	<u>700</u>	3 500	<u>900</u>	<u>400</u>	500	15 300	<u>100</u>	15 100	7 200	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>600</u>	7 500	<u>0</u>	58 800
- NE bœufs	<u>600</u>	<u>0</u>	400	<u>500</u>	<u>200</u>	<u>0</u>	5 100	<u>0</u>	4 900	<u>700</u>	<u>0</u>	<u>100</u>	1 500	1 600	<u>0</u>	15 600
Bovins viande - Ovins caprins	<u>800</u>	<u>100</u>	<u>100</u>	<u>200</u>	1 900	<u>200</u>	10 800	3 200	23 200	8 300	<u>0</u>	1 800	2 600	32 400	<u>0</u>	85 600
- Orientation lait	<u>100</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>100</u>	<u>0</u>	4 400	2 900	<u>100</u>	4 900	<u>0</u>	<u>0</u>	700	<u>200</u>	<u>0</u>	13 400
- Orientation viande	<u>700</u>	<u>100</u>	<u>100</u>	<u>200</u>	1 800	<u>200</u>	6 400	<u>300</u>	23 100	3 300	<u>0</u>	1 800	2 000	32 200	<u>0</u>	72 200
<b>Ovins, caprins</b>	<b>1 100</b>	<b>800</b>	<b>100</b>	<b>300</b>	<b>45 100</b>	<b>300</b>	<b>17 300</b>	<b>56 600</b>	<b>8 600</b>	<b>27 100</b>	<b>0</b>	<b>2 000</b>	<b>14 400</b>	<b>9 200</b>	<b>0</b>	<b>183 000</b>
Ovins, caprins - lait	<u>200</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	15 000	<u>0</u>	6 600	47 100	<u>400</u>	21 500	<u>0</u>	<u>0</u>	4 700	<u>100</u>	<u>0</u>	95 500
- Ovin	<u>200</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	11 600	<u>0</u>	2 400	38 500	<u>400</u>	20 500	<u>0</u>	<u>0</u>	4 100	<u>100</u>	<u>0</u>	77 700
- Caprin	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	3 500	<u>0</u>	4 200	8 600	<u>0</u>	1 000	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>600</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	17 900
Ovins, caprins - viande	900	<u>800</u>	<u>100</u>	<u>300</u>	30 000	<u>300</u>	10 800	9 500	8 200	5 600	<u>0</u>	2 000	9 700	9 000	<u>0</u>	87 400
<b>Petits élevages herbivores</b>	<b>7 200</b>	<b>3 200</b>	<b>900</b>	<b>4 100</b>	<b>1 900</b>	<b>1 000</b>	<b>9 000</b>	<b>33 300</b>	<b>1 100</b>	<b>65 100</b>	<b>0</b>	<b>2 200</b>	<b>127 600</b>	<b>1 400</b>	<b>2 200</b>	<b>260 200</b>
<b>Exploitations avec herbivores</b>	<b>225 900</b>	<b>60 900</b>	<b>33 600</b>	<b>29 800</b>	<b>126 600</b>	<b>31 200</b>	<b>268 300</b>	<b>109 700</b>	<b>128 100</b>	<b>226 600</b>	<b>1 500</b>	<b>50 600</b>	<b>179 400</b>	<b>105 500</b>	<b>24 000</b>	<b>1 601 600</b>
<b>Exploitations sans herbivores</b>	<b>82 400</b>	<b>28 000</b>	<b>12 300</b>	<b>28 300</b>	<b>375 100</b>	<b>14 900</b>	<b>161 300</b>	<b>390 100</b>	<b>1 600</b>	<b>643 700</b>	<b>200</b>	<b>37 200</b>	<b>162 200</b>	<b>24 500</b>	<b>11 900</b>	<b>1 973 700</b>
<b>Exploitations agricoles</b>	<b>308 300</b>	<b>88 900</b>	<b>45 900</b>	<b>58 100</b>	<b>501 600</b>	<b>46 000</b>	<b>429 600</b>	<b>499 800</b>	<b>129 700</b>	<b>870 300</b>	<b>1 800</b>	<b>87 800</b>	<b>341 600</b>	<b>130 000</b>	<b>35 900</b>	<b>3 575 300</b>

Les cases typologiques soulignées sont considérées comme non représentatives car elles comportent moins de 15 individus dans l'échantillon

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA-LERECO

Nantes

**Annexe 2.** Caractéristiques moyennes des exploitations agricoles européennes (UE-15) selon la typologie GLS

	Marge brute standard (UDE)	Unité de travail agricole	Superficie agricole utile (ha)	Superficie COP (ha)	Superficie fourragère (ha)	Maïs fourrage (ha)	UGB herbivores	UGB herbivore / ha de SFP	Production laitière (kg)	Aides directes (euros)	Revenu d'exploit (Euros)
<b>Bovins lait</b>	<b>41</b>	<b>1,86</b>	<b>42,4</b>	<b>12,3</b>	<b>29,0</b>	<b>4,1</b>	<b>50</b>	<b>1,74</b>	<b>166 100</b>	<b>10 700</b>	<b>25 600</b>
Bovins lait - Spécialisé	41	1,86	38,4	11,3	25,9	3,9	47	1,80	183 200	9 400	26 500
Bovins lait - Bovins viande	43	1,92	49,1	16,3	31,6	5,1	57	1,80	150 100	14 500	24 300
- Veaux	39	1,82	41,9	15,1	25,8	3,4	47	1,82	144 200	13 100	21 300
- Jeunes bovins	48	2,11	56,4	18,7	36,1	7,2	65	1,81	153 900	17 300	27 000
- Bœufs	44	1,67	57,1	12,3	43,8	5,8	74	1,68	165 800	10 600	29 500
Bovins lait - Vaches allaitantes	36	1,69	46,0	10,1	35,0	4,2	54	1,56	112 300	10 300	23 200
- Naisseur	33	1,63	39,5	8,3	30,4	3,1	45	1,47	109 800	8 400	21 300
- Naisseur-engraisseur	41	1,77	55,1	12,6	41,4	5,6	68	1,64	115 700	12 900	25 800
Bovins lait - Ovins caprins	40	2,05	66,3	9,3	56,2	1,6	71	1,26	134 300	12 100	24 900
- Orientation lait	21	1,96	37,4	8,9	27,4	2,3	32	1,17	49 700	6 900	20 500
- Orientation viande	46	2,08	75,9	9,4	65,9	1,3	84	1,27	162 600	13 800	26 400
<b>Bovins viande</b>	<b>28</b>	<b>1,49</b>	<b>57,1</b>	<b>15,6</b>	<b>39,6</b>	<b>1,6</b>	<b>43</b>	<b>1,07</b>	<b>ns</b>	<b>14 900</b>	<b>17 100</b>
Bovins viande - Engraisseur	28	1,44	38,5	19,1	16,8	3,3	26	1,56	ns	13 100	15 600
- Veaux	42	1,46	28,1	16,4	8,1	1,6	31	ns	ns	11 100	21 300
- Jeunes bovins	37	1,51	44,5	23,7	17,5	6,5	39	2,22	ns	18 500	22 100
- Bœufs	26	1,41	53,7	17,9	33,2	0,1	50	1,49	ns	12 900	15 300
- Diversifiés	22	1,41	34,5	17,0	15,3	2,1	18	1,21	ns	10 400	11 400
Bovins viande - Allaitant	27	1,45	49,9	15,3	32,8	1,3	40	1,21	ns	14 200	17 000
- Naisseur	26	1,43	49,3	14,8	32,9	0,9	36	1,11	ns	13 800	16 800
- NE jeunes bovins	30	1,52	51,8	16,7	33,1	2,4	48	1,44	ns	15 800	18 000
- NE bœufs	26	1,40	48,0	14,9	30,9	1,2	42	1,36	ns	12 400	15 700
Bovins viande - Ovins caprins	30	1,66	98,8	12,4	85,1	0,4	70	0,82	ns	19 100	19 200
- Orientation lait	23	1,84	60,8	11,5	48,6	1,3	41	0,85	ns	11 100	19 300
- Orientation viande	31	1,63	105,9	12,6	91,9	0,2	75	0,82	ns	20 600	19 200
<b>Ovins, caprins</b>	<b>18</b>	<b>1,59</b>	<b>43,3</b>	<b>11,9</b>	<b>29,3</b>	<b>0,2</b>	<b>26</b>	<b>0,90</b>	<b>ns</b>	<b>8 800</b>	<b>15 300</b>
Ovins, caprins - lait	13	1,71	24,8	5,8	17,5	0,2	22	1,23	ns	5 300	15 000
- Ovin	13	1,69	23,5	5,7	16,5	0,2	21	1,28	ns	5 100	15 100
- Caprin	15	1,82	30,6	6,1	21,6	0,3	23	1,07	ns	6 200	14 800
Ovins, caprins - viande	22	1,45	63,5	18,7	42,2	0,2	32	0,75	ns	12 600	15 700
<b>Petits élevages herbivores</b>	<b>9</b>	<b>1,51</b>	<b>11,2</b>	<b>6,1</b>	<b>3,4</b>	<b>0,3</b>	<b>3</b>	<b>0,77</b>	<b>ns</b>	<b>3 200</b>	<b>5 800</b>
<b>Exploitations avec herbivores</b>	<b>30</b>	<b>1,68</b>	<b>41,3</b>	<b>12,1</b>	<b>27,7</b>	<b>2,5</b>	<b>38</b>	<b>1,37</b>	<b>ns</b>	<b>10 400</b>	<b>18 900</b>
<b>Exploitations sans herbivores</b>	<b>22</b>	<b>1,47</b>	<b>17,7</b>	<b>11,1</b>	<b>1,4</b>	<b>0,1</b>	<b>0</b>	<b>ns</b>	<b>ns</b>	<b>5 200</b>	<b>14 000</b>
<b>Exploitations agricoles</b>	<b>26</b>	<b>1,56</b>	<b>28,3</b>	<b>11,5</b>	<b>13,2</b>	<b>1,2</b>	<b>17</b>	<b>1,29</b>	<b>ns</b>	<b>7 500</b>	<b>16 200</b>

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA-LERECO Nantes